

RENAUD



La mère é-tant sur les car-reaux A vu ve-nir son fils Re-



naud : " Mon fils Re-naud , mon fils ché-ri , Ta femme est



ac - cou - chée d'un fils — 2 - " Ni de ma femm', ni de mon



fils Je n'ai le cœur ré-jou - i . Je tiens mes trip' et mes boy-



aux Par de - vant moi dans mon man - teau — "

- 1 La mère étant sur les carreaux
A vu venir son fils Renaud :
— Mon fils Renaud, mon fils chéri,
Ta femme est accouché' d'un fils.
- 2 — Ni de ma femm', ni de mon fils
Je n'ai le cœur réjoui.
Je tiens mes trip's et mes boyaux
Par devant moi, dans mon manteau.
- 3 Ma bonne mère, entrez devant
Faites-moi faire un beau lit blanc.
Qu'il soit bien fait de point en point,
Et que ma femm' n'en sache rien.
- 4 Mais quand ce vint sur la minuit,
Le beau Renaud rendit l'esprit.
Les servant's s'en vont pleurant,
Et les valets en soupirant.

- 5 —Ah! dites-moi, ma mère ô grand,
 Qu'ont les servan't à pleurer tant?
 —C'est la vaissell' qu'ell's ont lavé',
 Un beau plat d'or ont égaré.
- 6 —Pour un plat d'or qu'est égaré,
 A quoi sert-il de tant pleurer?
 Quand Renaud de guerr' viendra
 Un beau plat d'or rapportera.
- 7 —Ah! dites-moi, ma mère ô grand!
 Qu'ont les valets à soupiner?
 —C'est leurs chevaux qu'ils ont baignés;
 Un beau cheval ils ont noyé.
- 8 —Pour un cheval qu'ils ont noyé,
 Ma mère, faut-il tant soupiner?
 Quand Renaud de guerr' viendra,
 Un beau cheval ramènera.
- Parlé 9 Quand le matin fut arrivé,
 La bière il a fallu clouer.
- Chanté 10 —Ah! dites-moi, mère m'amie
 Ce que j'entends cogner ainsi?
 —C'est le petit dauphin qu'est né;
 La tapisserie leur faut clouer.
- 11 Le dimanche étant arrivé,
 A l'église il lui faut aller.
 Le rouge elle devait porter,
 Mais le noir lui fut présenté.
- 12 —Ah! dites-moi, mère m'amie,
 Pourquoi changez-vous mes habits?
 —A toute femm' qu'élève enfant
 Le noir est toujours plus séant.
- 13 En passant par le grand chemin
 Ont fait rencontr' de pèlerins:
 —Vrai Dieu, voilà de beaux habits
 Pour une femme sans mari.

- 14 —Ah! dites-moi, mère m'amie,
Ce que les p'tits passants ont dit?
—Ma fill', les passant ont dit
Que vous aviez de beaux habits.
- 15 A l'église est arrivé';
Un cierge lui ont présenté.
—Sont les cloch's que j'entends sonner;
Le coup de mort ell's ont donné.
- 16 Ma mèt', voici un tombeau,
Jamais n'en ai vu de si beau.
—Ma fill', ne puis vous le cacher,
Le beau Renaud a trépassé.
- 17 Vrai Dieu, puisque c'est mon mari,
Je veux m'en aller avec lui.
Ma mèt', retournez au château,
Prenez soin du petit nouveau.